



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

MUM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

russe: la 1^{re}. partie de cet ouvrage parut en 1732, & la dernière en 1764. II. *Description de la Sibérie*, Pétersbourg, 1750, in-4°. III. *Voyages & découvertes faites par les Russes, &c.*, & description du fleuve *Amour*, &c., en russe & en allemand, traduits en françois, Amsterdam, 1776, 2 vol. in-12. IV. *Dictionnaire géographique de l'Empire de Russie*, par Pheodor Polownin, corrigé & augmenté, Moscou, 1773, 1 vol. in-8°. V. Grand nombre de *Dissertations historiques* dans le Journal de l'académie des sciences de Pétersbourg, depuis 1755 jusqu'en 1765: cet homme distingué parmi les savans du Nord, est mort à Moscou en 1783.

MULMANN, (Jean) né à Pégau en Misnie, mort en 1613, à 40 ans, professa la théologie à Leipsig. On a lui, en latin: I. *Un Traité de la Cène*. II. *Un autre de la Divinité de J. C. contre les Ariens*. III. *Disputationes de Verbo Dei scripto*. IV. *Flagellum melancholicum*. V. *Un Commentaire sur Josué*.

MULMANN, (Jean) né à Leipsig en 1600, de parens luthériens, étudia à Cologne, où il abjura l'hérésie, & entra dans la société des Jésuites en 1620. Il mourut à Hadamar en 1651, après avoir publié quelques *Traités de controverse*, propres à ramener les hérétiques au sein de l'Eglise. — Jérôme MULMANN, son frere, accourut à Cologne, dans le dessein de le rattirer dans sa secte; mais, vaincu par la force des raisonnemens de son aîné, il abjura lui-même ses erreurs,

se fit Jésuite en 1627, & mourut missionnaire à Coppenhague en 1666, âgé de 60 ans. Il est aussi auteur de plusieurs *Ouvrages polémiques*.

MUMMIUS, (*Lucius*) consul Romain, soumit toute l'Achaïe, prit & brûla la ville de Corinthe, l'an 146 avant J. C., & obtint, avec l'honneur du triomphe, le surnom d'*Achaïque*. Ses succès ne l'empêcherent pas d'encourir la disgrâce de ses concitoyens. Il mourut en exil à Délos.

MUMMOL, (*Eünius*) fils de Peonius, comte d'Auxerre, obtint l'an 561 de Gontran, roi d'Orléans & de Bourgogne, l'office de ce comté à la place de son pere. Il mérita, par la supériorité de ses talens, d'être créé patrice dans la Bourgogne, c'est-à-dire généralissime des troupes de ce royaume. Il prouva qu'il étoit digne de cette place éminente, par la défaite des Lombards & des Saxons, qu'il chassa de Bourgogne, après les avoir battus à plusieurs reprises. Il recouva la Touraine & le Poitou sur Chilperic, roi de Soissons, qui les avoit enlevés l'an 576 à Sigebert II de ce nom. Ces deux princes étoient freres de Gontran. Mummol effaça depuis le souvenir de ses services par la plus noire ingratitude. L'an 585 il entreprit de mettre sur le trône, à la place de son bienfaiteur, un aventurier nommé Gombaud, qui se disoit le frere de Gontran, & le fit reconnoître roi à Brive en Limosin. Le roi de Bourgogne, indigné contre cet ingrat, assembla promptement une armée, & vint l'assiéger dans Cominges

où il s'étoit enfermé. Mummol se défendit avec assez de courage pendant 15 jours; mais se voyant à la veille d'être pris, il livra Gombaud, & le lendemain se fit tuer les armes à la main, de peur de tomber en la puissance de son souverain.

MUNCER, (Thomas) l'un des plus fameux disciples de Luther, étoit de Zwickau dans la Misnie. Après avoir répandu dans la Saxe les erreurs de son maître, il les quitta pour d'autres, par une inconstance naturelle à tous ceux qui ont une fois secoué le joug de l'Eglise (voyez SERVET), & se fit chef des Anabaptistes & des Enthousiastes. Uni avec Storck, il courut d'église en église, abattit les images, & détruisit tous les restes du culte catholique que Luther avoit laissé subsister. Il joignoit l'artifice à la violence. Quand il entroit dans une ville ou une bourgade, il prenoit l'air d'un prophète, feignoit des visions, & racontoit avec enthousiasme les secrets que le St.-Esprit lui avoit révélés. Il prêchoit également contre le pape & contre Luther, son premier maître: celui-ci avoit introduit, disoit-il, un relâchement contraire à l'Evangile; l'autre avoit accablé les consciences sous une foule de pratiques, au moins inutiles. Dieu l'avoit envoyé, si on l'en croyoit, pour abolir la religion trop sévère du Pontife Romain, & la société licentieuse du patriarche des Luthériens. Luther ne vouloit point qu'on examinât la doctrine de ce nouveau docteur, mais il ordonnoit qu'on lui demandât, qui lui avoit donné la charge

d'enseigner? S'il répond que c'est Dieu, poursuivoit-il, qu'il le prouve par un miracle manifeste, car c'est par de tels signes que Dieu se déclare quand il veut changer quelque chose dans la forme ordinaire de la mission: question qui devoit étrangement embarrasser Luther lui-même, qu'on n'a pas cessé de lui faire, & à laquelle il n'a jamais répondu. Muncer trouva une multitude d'esprits foibles & d'imaginaires déréglées, qui saïsirent avidement ses principes; il se retira à Mulhausen, où il fit créer un nouveau sénat & abolir l'ancien, parce qu'il s'opposoit aux délires de son esprit. Il ne songea plus à opposer à Luther une secte de controversistes; il aspira à fonder dans le sein de l'Allemagne une nouvelle monarchie. « Nous sommes tous » freres, disoit-il en parlant » à la populace assemblée, & » nous n'avons qu'un commun » Pere dans Adam. D'où vient » donc cette différence de rangs » & de biens, que la tyrannie » a introduite entre nous & les » grands du monde? Pourquoi » gémissons-nous dans la pau- » vreté, tandis qu'ils nagent » dans les délices? » Maximes, que la soi-disante assemblée nationale de France a adoptées & pratiquées en 1789 & les années suivantes. Il écrivit aux villes & aux souverains, que la fin de l'oppression des peuples & de la tyrannie des forts, étoit arrivée; que Dieu lui avoit ordonné d'exterminer tous les tyrans, & d'établir sur les peuples des gens de bien. Par ses lettres & par ses apôtres il se vit bientôt à la tête de 40,000